

LE CONGRES DES PSYCHANALYSTES DE LANGUE FRANÇAISE (CPLF)

Evelyne Chauvet et Georges Pragier

BILAN DU 71^{ème} CONGRES DES PSYCHANALYSTES DE LANGUE FRANÇAISE

Comment évoquer ce 71^{ème} Congrès qui s'est déroulé à Paris du 2 au 5 juin 2011, au CNIT, sans avoir une pensée émue pour Liliane Abensour disparue le 19 août 2011 soit quelques semaines seulement après la manifestation. Pendant quatre jours, en qualité de rapporteur, elle avait exploré "L'ombre du maternel" après avoir rédigé un texte où elle déployait des idées d'une grande originalité avec le souci d'enrichir la métapsychologie freudienne sur la relation mère enfant. Avec panache, elle a affronté l'énigme du maternel qui n'était pour elle ni la mère, ni la maternité, ni la fonction, ni une quelconque réalité concrète. Le maternel est devenu sous sa plume une abstraction, un « principe ». Une nouvelle fois, nous voulons saluer son courage car elle a parfaitement soutenu cet objectif ambitieux, en dépit d'une maladie maligne découverte quelques jours avant le congrès. Sa passion de l'analyse lui a donné la force de participer à toutes les sessions du Congrès pour défendre son audacieux propos.

Sur ce thème « Le maternel », le Comité scientifique du CPLF s'était réuni à maintes reprises pour discuter du choix des collègues de la SPP qui représenteraient les différents courants de pensée de notre Société. La désignation de Liliane, après la publication de son livre *La tentation psychotique* allait de soi et il nous avait alors semblé opportun d'associer une deuxième collègue expérimentée par une longue pratique de la psychanalyse avec l'enfant sur cette question si vaste. Malgré son éloignement à New York, Christine Anzieu-Premmereur a fort heureusement accepté cette mission qui la rapprochait de ses collègues. Dans l'élaboration de son rapport intitulé « Fondements maternels de la vie psychique » et axé sur sa double expérience d'analyste d'adulte et d'analyste avec l'enfant, elle a mis l'accent avec bonheur sur cet aspect du concept « le maternel » qui constitue « le fond sur lequel nous appuyons notre « sentiment d'exister, nos rêves et nos pensées ». L'attention qu'elle porte aux origines et aux conceptions nouvelles du travail analytique avec les patients narcissiques lui a permis de repérer l'évolution des différents mouvements analytiques dans le monde, où la place de l'objet réel prend le devant de la scène, et où le passage de l'intersubjectif à l'intrapsychique est de plus en plus d'actualité. La capacité maternelle ne va pas de soi, même chez une mère. Tant sur le plan clinique illustrés par des cas de dysfonctionnement maternels que sur le plan métapsychologique, le rapport de Christine témoigne de son attachement à la SPP et de la place importante occupée par la psychanalyse francophone dans l'Association internationale de psychanalyse.

Sa présence anticipait aussi la construction du 74^{ème} CPLF de Montréal 2014 pour lequel le Comité scientifique souhaite favoriser la participation massive de collègues du continent nord-américain sur le thème « L'actuel ». Nos amis de l'APF avaient approuvé cette orientation. Ils étaient présents au Comité scientifique avec leur Président Felipe Votadoro, leur Secrétaire scientifique Jean-Michel Hirt et Pascale Michon-Raffatin. Leur rapporteur au 71^{ème} Congrès, Patrick Mérot, a souligné l'intérêt d'une approche diversifiée de la question du maternel en défendant, avec force, un point de vue qui lui est cher sur la « Trace du maternel dans le sentiment religieux ». En s'élevant contre un maternel qui serait pensé exclusivement comme « l'apanage des mères », il nous a invités à plonger au coeur de la religion et du religieux, à prendre la mesure de l'espace immense du fantasme, pour chercher du côté de la source, « avant toute représentation, qui nécessairement se construit dans l'après-coup », travail qui s'achève par une réflexion sur le passage de la mère au père. Il nous a aidé à mieux accueillir le transfert maternel dans notre pratique.

Les discutants et relanceurs, Laurence Kahn (APF), Bernard Chervet (SPP), Paul Denis (SPP), Florence Quartier (Société suisse), Evelyne Séchaud (APF) et René Roussillon (SPP) ont prolongé les importantes questions posées par les rapporteurs et ont favorisé l'ouverture d'un large débat avec l'auditoire pour interroger les motifs pour lesquels *Le Maternel* n'a pas acquis le statut de concept métapsychologique. Il s'est poursuivi dans les tables rondes sur l'essentiel problème de « L'origine » dirigée par Josette Garon (SP Montréal), sur « Féminin et maternel » dirigée par André Beetschen (APF) et Jacqueline Schaeffer (SPP). Une « Carte blanche » a été donnée à Julia Kristeva (SPP) qui a évoqué, avec Jean-Michel Hirt (APF), l'inachèvement de la pensée du maternel dans la théorie freudienne. Elle nous a proposé une notion nouvelle, « la reliance », qui accorde une large place à l'érotisme maternel. Cet échange a été parfaitement accompagné par la réalisation d'un film visible sur le Site.

En séance plénière, également, une « première » a été réalisée avec une table ronde préparée et dirigée par Danièle Kaswin-Bonnefond et exclusivement consacrée à une discussion entre les auteurs des trois Communications préalables sélectionnées par les membres du Comité de lecture : Martine Girard (Toulouse), Claudette Lafond (Montréal), Michel Robert (Genève). Ces échanges très vivants ont été très appréciés et nous ont encouragés à renouveler cette « formule » qui donne sa place aux auteurs des communications préalables et rend hommage à leurs contributions.

Enfin, pendant ce 71^{ème} CPLF, outre les onze ateliers traditionnels co-animés par les collègues des quinze Sociétés composantes, trois Ateliers cliniques ont été organisés par/pour les analystes en formation. Leur réussite et la participation active de nombreux AEF a incité le Comité scientifique à prolonger l'organisation de ces ateliers au prochain CPLF de Bilbao.

Rappelons encore que les membres des Comités scientifiques et d'organisation souhaitent accorder une large place aux interventions issues de l'auditoire. Sur les 18 heures de séance en plénière, près de la moitié de ce temps a été consacrée à ces interventions. Ainsi, en respectant la règle des quatre minutes maximales de temps de parole, plus de 80 intervenants ont pu faire connaître, en plénière, leur point de vue sur les rapports et le contenu des tables rondes. D'autres congressistes ont publié leurs élaborations dans le numéro « Spécial congrès » de la Revue française de psychanalyse. Mais, cette année, l'importance des textes des trois rapporteurs a imposé une contrainte aux rédacteurs de la Revue puisqu'il leur a fallu renoncer à la publication de très pertinents articles en raison du manque de place.

Avant de nous embarquer pour le pays basque espagnol, saluons la naissance de l'ensemble musical CPLF Jazz et Bossa nova qui a obtenu un immense succès « Chez Françoise » avec une prestation de haut niveau en prélude à la traditionnelle Soirée dansante. Tous les collègues et conjoints présents à cette soirée « historique » se considèrent comme des privilégiés pour avoir eu la chance de les entendre. Il faut les nommer et les assurer de notre gratitude. Avec l'impulsion de Julien Ben Simon, l'orchestre CPLF réunissait notre collègue de Beyrouth, Maurice Khoury, l'un des guitaristes les plus prestigieux du Moyen-Orient, son épouse Joëlle, pianiste et compositrice de renommée internationale qui se sont associés à Noëlle Franck (chant) et à nos collègues du Groupe lyonnais Sydney Cohen (saxo), Marie-Christine Jeannenot-Gaitet (chant), Yves Jeannenot (basse), Christian Rey (guitare).

PREPARATION DU 72^{ème} CPLF DE BILBAO

Sur le thème Œdipe(s), il aura lieu du 14 au 17 mai 2012, pendant le grand WE de l'Ascension. Nous vous renvoyons au Programme et au Bulletin des rapports pour en discuter le contenu. Son organisation a été élaborée pendant le dernier Congrès de Paris, au cours d'une réunion de travail qui regroupait les membres des différents Comités de la SPP et de l'Association psychanalytique de Madrid auxquels, avec l'accord des Présidents de la SPP, Jean-Michel Porte et de l'APM, Luis Martin Cabré, s'était joint Rafael Ferrer représentant la Société espagnole de Barcelone, société composante du CPLF où prévaut l'influence des théories kleinienne et post-kleinienne. Favorisée par la francophonie et la francophilie

des collègues espagnols, notamment à Bilbao et à Madrid, cette réunion fut si fructueuse qu'elle permit aux Comités de mettre en pace un programme assez précis, en nous évitant, avec l'aide d'internet, de multiplier nos rencontres.

Dans ses grandes lignes, le « Message des Secrétaires scientifiques » cerne l'intérêt du pluriel qui a été choisi pour désigner la multiplicité des questions relatives à Oedipe et son complexe. En soulignant la nécessité d'élargir le champ conceptuel incarné par le héros de Thèbes, ce pluriel sous-entend que seront questionnées les marques laissées par les influences de la culture ainsi que les éventuels changements de ses fondements. Voici, en quelques mots sur les questions qui seront traitées au 72^{ème} CPLF.

Oedipe est-il encore pertinent avec les nouvelles perspectives dessinées dans les idéaux sociaux et familiaux contemporains ? Car si Oedipe est de plus en plus présent en termes culturels, s'il est une construction fondatrice et structurante du processus de triangulation ou de tiercéisation, alors ne faut-il pas continuer à étendre son champ, à l'instar des auteurs post-freudiens ? Comment se trace le chemin qui mène de l'oedipe à la triangulation ? Et par quel processus conduit-il à ce que nous définissons aujourd'hui comme tiercéité ? Quels liens de communauté, de continuité ou d'hétérogénéité allons-nous découvrir entre l'agora grecque, le théâtre shakespearien et internet, interroge Louppe en attirant notre attention sur la nécessité qui s'impose aujourd'hui d'une re-définition du complexe qui tienne compte des changements profonds du socius. Alors aujourd'hui peut-on encore parler d'Oedipe au singulier en se référant aux mêmes fondements du complexe que ceux que Freud a mis à jour à la fin du XIX^{ème} siècle ?

Oedipe est-il en train de se « convertir », pour reprendre la formulation d' Isabel Usobiaga qui interroge de son côté les nouveaux visages de l'hystérie au XXI^{ème} siècle. Elle nous propose de « démasquer » l'hystérie dans ses nouvelles formes pathologiques, de la mettre à découvert sans se laisser leurrer par ses nouveaux habits. Ainsi, elle nous fait partager une clinique riche qui pose le problème des relations, anciennes et nouvelles, de la névrose hystérique avec les états-limites, la psychosomatique ou la psychose.

Dans ce même « Message des Secrétaires scientifiques », publié dans les Bulletins de la SPP, les collègues trouveront le nouveau « filage » du Congrès qui introduit, entre les présentations orales des rapports, une matinée avec deux tables rondes qui devraient favoriser les interventions issues de l'auditoire. Directement inspirées du thème général du congrès, et plus particulièrement centrées sur un aspect à développer et à discuter au coeur des deux rapports, les thèmes ont été proposés par nos amis espagnols. « Œdipe précoce » sera animé par Antonino Ferro (Pavie), Bernard Golse (APF, Paris) et une collègue de Barcelone, Antonia Grimalt (SPE). Cette première table ronde sera suivie par une discussion autour du thème « Hystérie primaire », avec Florence Guignard (Paris), Isabelle Martin-Kamieniak (Rouen) et Jacques Press (Genève). Dans cette même perspective, le Comité scientifique du 72^{ème} CPLF a tenu compte des remarques concernant la définition du rôle de « relanceur » qui intervenait après le discutant du rapport. Ainsi, dans le Programme, vous avez découvert que dès le jeudi 17 mai, après la discussion du rapport « Oedipe en instances » par Martina Burdet (Madrid) et les habituelles interventions de l'auditoire, à la place de ce temps dit de « relance, un bref débat entre Catherine Chabert et Gérard Bayle trouvera sa place autour «Œdipe en procès ». Il en sera de même le vendredi 18 mai. Après la discussion du rapport « Les conversions de l'hystérie » par César Botella (Paris), la relance de la discussion par la salle sera scandée par un débat entre Bernard Brusset (Paris) et Dominique Scarfone (Montréal) sur « Identification hystérique et chimère ».

Une autre table ronde sera animée par Jacques André (APF, Paris), Monique Cournut (Paris), Jacqueline Godfrind-Haber (Bruxelles), Teresa Olmos de Paz (Madrid) autour de la question « Œdipe Hystérique ? » à partir d'une suggestion de Paul Denis qui l'avait proposée comme thème général du Congrès.

Les nouveautés inaugurées en 2011 seront maintenues :

- D'une part, une présentation, en table ronde, de trois communications préalables sélectionnées par le Comité de lecture du CPLF, le samedi AM 19 mai. Elle sera animée par Emmanuelle Chervet.
- D'autre part, une « Carte blanche » attribuée à Jean-Luc Donnet qui sera entouré par Marie-France

Dispaux (Bruxelles) et Nathalie Zilkha (Genève).

- Et dans le programme des Ateliers, la pérennisation des rencontres cliniques qui seront dirigées par Rafael Cruz Roche (Madrid), Anne Deburge et Eric Valentin (Paris), René Roussillon (Lyon) et Geni Valle, notre collègue de Rome.

-Enfin, sur le plan festif, la visite du Musée Guggenheim, privatisé le jeudi 17 mai entre 20 heures et 22 heures, sera offerte par les organisateurs du CPLF aux congressistes. Et bien sûr, la traditionnelle Soirée dansante se déroulera le samedi 19 mai à l'hôtel Carlton (de Bilbao) autour d'un buffet de spécialités basques.

PERSPECTIVES

-Le 73^{ème} CPLF de Paris 2013 sur le thème « Le paternel ».

Le programme sera établi à Bilbao au cours d'une réunion commune des Comités de la SPP et de l'APF. Les deux rapporteurs désignés, Christian Delourmel pour la SPP et François Villa pour l'APF, sont au travail depuis plusieurs années. Ce sera le troisième et dernier volet de notre triptyque Maternel-Oedipe(s)-Paternel.

-Au 74^{ème} Congrès de Montréal 2014, une nouvelle orientation scientifique sera concrétisée avec « L'Actuel », thème proposé par le rapporteur québécois Dominique Scarfone. Pour la SPP, Sylvie Dreyfus-Asseo et Robert Asseo en seront les rapporteurs. Ils sont déjà très avancés dans leur élaboration qui prend en compte non seulement les névroses actuelles mais aussi, sous une forme originale, l'ensemble des conséquences psychiques du trauma.

-Le Secrétariat scientifique actuel tient à souligner que Sylvie et Robert rédigeront un rapport commun. En effet, le Bureau international du CPLF a décidé que, pour permettre la participation aux discussions du maximum de collègues, un objectif qui nous paraît primordial, il fallait dorénavant adopter le principe d'un seul rapport par Société invitante, même si celui-ci était le résultat d'un travail de groupe. Le choix des intervenants et des rapporteurs guide aussi le choix du thème du Congrès car nous défendons le principe que ce choix doit prendre en compte les travaux et recherches des collègues, leurs publications, leurs éventuelles interventions ou conférences.

-Nous espérons que ces consignes du Bureau international seront respectées par le nouveau Secrétariat scientifique puisque le mandat de Georges Pragier arrive à son terme en Mai 2013, à l'issue du Congrès de Paris sur « Le Paternel ». Rappelons ici que c'est le Conseil d'Administration de la SPP qui élit le nouveau Secrétaire qui choisit, comme l'indique nos statuts, un Secrétaire scientifique adjoint et les cinq membres du Comité scientifique auxquels se joignent, *ex-officio*, le Secrétaire scientifique de la SPP et les Directeurs de la Revue française de psychanalyse et de la BSF.

REMERCIEMENTS

Ils s'adressent d'abord aux collègues de la SPP qui accomplissent un immense travail scientifique en amont du congrès.

La qualité de leur investissement assure, aux quatre jours de la manifestation, son caractère unique parmi les congrès internationaux, par leur contribution à l'élaboration et à l'approfondissement du thème. Tout au long de l'année, ce travail constitue un rouage essentiel pour la dynamique d'ensemble. Celui-ci se découpe en trois secteurs qui s'associent et se complètent :

1/ *la réflexion préparatoire des membres des Comités scientifiques et d'organisation.*

Ils anticipent les thèmes des rapports, en discutent le contenu, choisissent les titres des tables rondes et des ateliers, proposent et discutent avec les collègues susceptibles d'intervenir en qualité de discutant en séance plénière ou en petit groupe. Certains d'entre eux maintiennent des contacts spécifiques avec les instances et des membres des Sociétés composantes.

2/ le travail des membres des séminaires de préparation.

Il est centré sur l'étude des rapports et leur discussion jusqu'au dialogue direct avec les rapporteurs invités à participer à l'élaboration de leurs thèses dans les groupe qui le souhaitent. Apports mutuels, plaisir des échanges et discussion en petit comité avec chaque rapporteur lorsque cela est possible enrichissent le rapporteur qui peut avoir des retours précieux pour la préparation aux débats à venir.

3/ les élaborations du Comité de lecture et la sélection des Communications préalables.

En proposant la rédaction d'un texte court de moins de 15.000 signes constituant un « document de travail » publiable, ils visent à faire advenir de nouveaux auteurs Un point de vue ou une recherche personnelle en lien avec les thèses des rapporteurs peut être développée. Chaque communication proposée est lue par plusieurs membres du Comité de lecture et peut créer l'opportunité d'un échange avec les auteurs. Une réunion du Comité permet de partager les réactions que leur lecture avait suscitées, de discuter de leur choix, et de l'aide apportée aux auteurs lorsqu'elle a été nécessaire. Cette lecture de textes « anonymés » constitue un temps fort du travail scientifique en amont. Encore une singularité et une spécificité de « l'esprit » du CPLF, dans ce travail collégial privilégiant échanges et discussions constituant ainsi un cadre dynamique de débats, participant au mieux à la réussite du congrès.

Ils s'adressent aussi aux Présidents de la SPP, Jean-Michel Porte et Bernard Chervet, qui nous ont apporté un soutien constant.

Nous tenons à leur exprimer notre gratitude ainsi qu'à l'ensemble de leurs Bureaux, au personnel administratif et aux Secrétaires de rédaction des Bulletins, Artémise Cren-Ploix et actuellement, avec efficacité, Coline Melrieu qui s'emploient, tous, au succès du CPLF. Rappelons aussi que pendant les quatre jours du Congrès, la coopération de Caroline Kestens est précieuse, nous la remercions vivement.

Enfin, nous sommes infiniment reconnaissants à Evelyne Beddock.

Par son inlassable investissement du CPLF, par la qualité des relations qu'elle entretient aussi bien au niveau des congressistes qu'avec tous les intervenants extérieurs (éditeurs, directeurs, élus locaux, responsables hôteliers, etc.), Evelyne Beddock, en effet, nous apporte cette base d'organisation, de liaison et de coordination, absolument nécessaire au bon déroulement de chacune des étapes de la manifestation elle-même, et à la préparation des congrès, en aval, tout à fait acrobatique du fait de la simultanéité de nos engagements sur plusieurs années.